

COLLOQUE DU C.A.F. E.S.

MEDECINE ET PHARMACOPEES TRADITIONNELLES AFRICAINES

(LOME 18-22 NOVEMBRE 1974)

COMMUNICATION DU PROFESSEUR O. SYLLA FACULTE MIXTE DE MEDECINE
ET DE PHARMACIE DE DAKAR.

L'ETUDE SCIENTIFIQUE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE ET DE LA PHARMACOPÉE AFRICAINE.

Si le souci d'une meilleure exploitation des ressources thérapeutiques naturelles est commun à tous les pays de l'Afrique Noire, les concepts de médecine traditionnelle et de Pharmacopée locale ne se présentent pas à travers tous ces pays ni sous le même aspect, ni avec le même intérêt.

Ainsi dans les régions équatoriales, les sociétés traditionnelles ayant moins subi les apports extérieurs, vivent davantage repliés sur elles-mêmes sous l'emprise d'un règne végétal puissant et plein de secrets.

Une telle emprise du milieu, peu favorable aux échanges s'est traduite notamment par la diversité des tribus, des populations, entraînant avec elle une diversité et une richesse extrême de la médecine traditionnelle devenue dès lors plus importante dans la survie de ces tribus; de ces populations.

Nous nous expliquons ainsi la portée nationale de la médecine traditionnelle dans la plupart des pays de l'Afrique intertropicale où les guérisseurs souvent organisés en coopération, sont protégés par les Autorités.

A travers ces guérisseurs, les recherches sur la médecine traditionnelle sont devenues une priorité du développement.

Elles englobent dans un contexte ethnique particulier, l'ensemble des pratiques de médecine traditionnelle et l'ensemble des connaissances sur les médicaments utilisés.

A travers ces conditions pourront donc être étudiées tous les problèmes concrets de la création de l'Institut ; crédit, personnel, implantation, rayon d'action , etc...

B/ TRAVAUX DE LABORATOIRES -

Ce sont les recherches spécialisées centrées principalement sur la chimie, la pharmacodynamie, et la pharmacotechnie -

Les recherches chimiques lancées après l'identification comportent notamment :

- des techniques d'extraction
- des essais qualitatifs d'identification et d'isolement de principes actifs
- des essais quantitatifs de dosage.

Les recherches pharmacodynamiques, elles, peuvent se situer avant ou après les recherches physico-chimiques. Elles sont au centre de toutes les recherches et portent principalement sur la détermination des actions physiologiques de la plante entière ou de ses différentes parties ou des espèces chimiques définies isolées.

Les recherches microbiologiques sur l'action antimicrobienne ou antiparasitaire seront le plus souvent suggérées par l'usage empirique. Mais elles peuvent aussi découler des essais systématiques plus rigoureux ou des essais comparatifs à partir de certaines analogies révélées par les études botaniques ou chimiques.

Les recherches de pharmacotechnie (ou de pharmacie galénique) peuvent être menées directement à partir des formes traditionnelles dont l'efficacité est prouvée par un long usage.

Mais dans un ensemble organisé en Institut, elles se situeront surtout après les recherches chimiques et les recherches pharmacodynamiques. Elles s'intégreront par la suite, très heureusement aux recherches cliniques.

C/ RECHERCHES CLINIQUES.-

Les recherches cliniques en première approche peuvent être de deux types

- soit une véritable expérimentation selon la conception occidentale moderne de mise sur le marché de nouvelles spécialisés pharmaceutiques.

- soit une série d'observations cliniques simplifiées parce que bénéficiant justement de l'expérience de la médecine traditionnelle :

- a) Dans certains cas il s'agira d'observations de malades se traitant selon la médecine traditionnelle avec la plante ou la forme médicamenteuse désirée.

- b) Dans d'autres cas il s'agira d'observations de malades traités par des préparations obtenues à la suite des recherches chimiques et pharmacodynamiques et réalisées à la demande du clinicien qui fixe des schémas thérapeutiques nouveaux,

.../...

Dans les pays de la savane comme le SENEGAL, la médecine traditionnelle est de portée beaucoup moins grande. Cependant, par ses succès et par les problèmes qu'elle pose, elle peut être l'objet de recherches portant sur des thèmes très variés avec de multiples aspects.

Dans cet ensemble, le thème dominant par sa consistance et son objet relativement précis est celui des plantes médicinales que nous souhaitons pouvoir étudier au niveau l'un Institut.

Cet Institut aura pour objet essentiel des recherches sur les plantes médicinales centrées d'abord sur l'évaluation du potentiel thérapeutique végétal, ensuite sur des études chimiques et pharmacodynamiques de laboratoires, enfin sur l'expérimentation clinique, en classant des données exposées :

- en 1968 à DAKAR au 1er Symposium de l'O.U.A. sur les plantes médicinales,
- en 1968 à Grenade au Congrès des Pharmaciens de la MEDITERRANNEE Latine
- en 1969 aux journées médicales de DAKAR.
- en 1974 au colloque d'IFE sur les plantes médicinales.

Nous allons essayer de dégager la physionomie d'un tel Institut par sa structure et ses méthodes.

LA STRUCTURE.

La Structure est pluridisciplinaire du type département.

L'administration se situe au niveau d'un Directeur qui sera assisté d'un secrétariat fonctionnel.

L'importance relative que l'on donnera à ce secrétariat conditionnera en grande partie la vie de l'Institut. En effet, il a un rôle de coordination de centralisation, de diffusion et de coordination d'une part entre le service central et les services associés et d'autre part entre le service central et les différentes administrations.

LE SERVICE CENTRAL.

Sera constitué surtout par trois principales unités fonctionnelles :

1ère unité : Botanique et Pharmacognosie

2ème unité : Chimie et Pharmacotechnie

3ème unité : Pharmacodynamie et Biologie (Biologie au sens large)

.../...

LES SERVICES ASSOCIES.-

Comprennent tout simplement des services appartenant à d'autres établissements. Leurs activités de recherche sur les plantes médicinales sont comparables à celles des unités de recherche principales jusqu'au stade de l'expérimentation pharmacologique ou chimique.

Parmi ces services l'on peut citer divers laboratoires :

- laboratoire botanique
- laboratoire vétérinaires
- laboratoires de biologie
- laboratoire de microbiologie, etc...
- Services d'agriculture
- Services forestiers
- Institut de sociologie et d'anthropologie

LES METHODES :

Elles doivent tendre à réaliser une réorientation et une harmonisation des activités de recherche actuellement très dispersées dans le domaine des plantes médicinales.

Ces activités doivent comporter des travaux d'enquête, des travaux de recherche en laboratoire et des travaux d'expérimentation chimique.

LES ENQUETES :

Sont menées dans trois directions

- La 1ère direction -

- Enquêtes collectives

s'effectuent à tous les niveaux

- milieu urbain
- milieu rural

Un quadrillage de tout le pays doit être envisagé dans des limites précises de temps.

- La 2ème direction -

- Enquêtes individuelles

s'effectuent

- en direction des malades
- en direction des guérisseurs
- en direction des médecins
- en direction de certaines professions

(missionnaires, instituteurs, sociologues...)

- La 3ème direction

- Mise en place d'un réseau de correspondants dans toutes les régions.

- pour l'envoi des informations
- pour l'envoi des échantillons
- pour la préparation des enquêtes en milieu rural.

Cette forme de l'information s'apparente donc à la fois aux enquêtes collectives et aux enquêtes individuelles.

FICHIERS.-

Il s'agit de coordonner dans la première phase toutes les activités de recherche en vue de donner corps et vie à l'Institut qui se modèlera de plus en plus au fur et à mesure de sa croissance.

a) l'établissement d'au moins deux fichiers généraux.

- le premier : un fichier de plantes médicinales et toxiques (fichier botanique ou fichier de pharmacologie des plantes médicinales)
- le second : un fichier des affections traitées (fichier thérapeutique)

b) la mise en place des premières pièces de la collection qui constituera un herbier-droguier des plantes médicinales de l'Afrique de l'Ouest telles qu'elles figurent dans l'ouvrage de J. KERHARO et dans celui de J. BERHAUT.

C/ Le choix des thèmes prioritaires ou originaux :

pour alimenter les laboratoires dont les thèmes actuels sont choisis souvent au gré des circonstances. C'est là que se situent les recherches spécialisées : Laboratoires, cliniques....

D/ La Publication d'un bulletin périodique d'information :

Le sommaire pourra comporter plusieurs rubriques :

- analyse succincte des enquêtes effectuées ou des informations reçues sur telle ou telle plante.

- analyse des publications locales qui ne sont pas suffisamment connues ou exploitées

(publications des services de l'agriculture, du service des eaux et forêts, de l'IFAN, etc...)

- bibliographie des travaux récemment publiés sur des thèmes intéressant l'Institut.

Ces conditions, qui seront à développer éventuellement, correspondent, nous semble-t-il, au côté pratique de la création d'un Institut de recherches sur les plantes médicinales à DAKAR. Elles montrent l'importance primordiale du Secrétariat scientifique et le rôle de Directeur de l'Institut, qui doit être polyvalent, disponible, d'une culture scientifique doublée d'une expérience administrative éprouvée.

Il est à noter que ces observations cliniques orienteront souvent la recherche pharmacodynamie et induiront des recherches plus ponctuelles sur les formes galéniques les mieux adaptées.

C'est là peut-être qu'il faut conclure, en rappelant que cette étape décisive reste conditionnée par la sélection c'est-à-dire par le choix de la plante à étudier.

Elle allie nécessairement la botanique, la chimie, la pharmacotechnie et la pharmacodynamie.

Ainsi l'homme du terrain, l'homme de laboratoire et le clinicien doivent à tout moment se situer au niveau d'une équipe qui doit demeurer un ensemble cohérent.

C'est là, croyons-nous la condition première d'une promotion de la recherche sur les pharmacopées africaines devenues priorité de développement en terre africaine.

PROF. O. SYLLA.